

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e).

AUTOMNE DE GUERRE EN ITALIE

Petites images de la vie quotidienne de la capitale transalpine



LE FAMEUX CHATEAU SAINT-ANGE A ROME

(Photo Archives).

La « Brüsseler Zeitung » brosse le tableau suivant de la vie quotidienne de la capitale transalpine en cet automne de l'année 1940.

Seuls des voyages de service.

La conscience d'un bilan extraordinairement positif des mois de guerre passés, aussi courts que fructueux, constitue la base de la joyeuse confiance dans laquelle se trouve aussi l'Italie, en cette période de transition entre l'été et l'hiver. A peine l'étranger qui arrive à Rome pour la première fois, a-t-il l'impression qu'il se trouve dans la capitale d'un pays en guerre. A condition, naturellement, qu'il arrive de jour, l'obscurcissement étant particulièrement sévère dans les villes du Sud. Et à condition aussi qu'il y ait encore des étrangers purement « touristes », ce qui ne paraît pas très vraisemblable, car dans 99 cas sur 100, celui qui est en Italie n'y séjourne que pour des motifs de service.

Approvisionnement réglementé

Un étranger vraiment « naïf » arrivant ici, chercherait en vain les soldats, dans la grande garnison de Rome. Si paradoxal que cela puisse paraître, la guerre a entraîné une complète démilitarisation de la vie publique. Rome ayant été déclarée « ville libre » on n'y voit plus que des permissionnaires et des Etat-Majors squelettiques. Ensuite viennent les petites restrictions. Il n'y a plus de viande que 3 jours de suite dans la semaine, de sorte que le vendredi, le jour maigre d'antan, semble s'être étendu au reste de la semaine. Le beurre et les graisses sont rationnés. Le pain unique — se plaint-on

Le tribunal d'arbitrage de la Chambre de Commerce internationale est transféré à Stockholm

D'après les informations de la presse suédoise, le siège du tribunal d'arbitrage de la Chambre de Commerce internationale sera transféré de Paris à Stockholm.

Des batteries allemandes à longue portée dispersent un convoi anglais dans la Manche

Le communiqué allemand

Berlin, 17. — Le Grand Quartier Général communique : Au cours de la nuit du 16 au 17 novembre, l'aviation a attaqué avec succès LONDRES et des objectifs d'importance militaire du sud de l'île britannique, ainsi que des usines d'armement de l'Angleterre centrale. Dans les eaux territoriales, devant la côte est, nous avons réussi à couler un navire marchand et un mouilleur de mines et à endommager gravement un autre navire marchand. Des batteries à longue portée de l'armée et de la marine de guerre ont pris avec leur feu un convoi ennemi qui tentait, à la faveur de l'obscurité, de passer la Manche près de la côte anglaise. Le convoi a été dispersé. Les navires se sont mis en sécurité dans les différents ports anglais. Dans la nuit du 18 novembre, les avions britanniques ont jeté des bombes en différents endroits de l'est de l'Allemagne. Un incendie a éclaté dans une usine de construction mécanique et dans une tannerie, qui put être maîtrisée grâce à l'intervention énergique des sapeurs-pompiers. En outre, des quartiers d'habitation ont fait une fois de plus l'objet des attaques anglaises. Quelques maisons ont été endommagées et un nombre restreint de personnes blessées. Hier, durant les combats aériens au-dessus de la Manche, trois avions ennemis ont été abattus. Sept de nos appareils n'ont pas rejoint leur base. Une escadrille de chasseurs, sous le commandement du commandant von MALTZAN, a obtenu, le 15 novembre, sa 50^e victoire aérienne.

LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN.

L'ANNIVERSAIRE DES SANCTIONS A ROME

M. MUSSOLINI a déclaré que l'axe ne veut pas imposer à la France une paix de représailles

« Mais, a-t-il ajouté, il est clair que certaines revendications doivent être satisfaites »



M. MUSSOLINI (Ph. Archives).

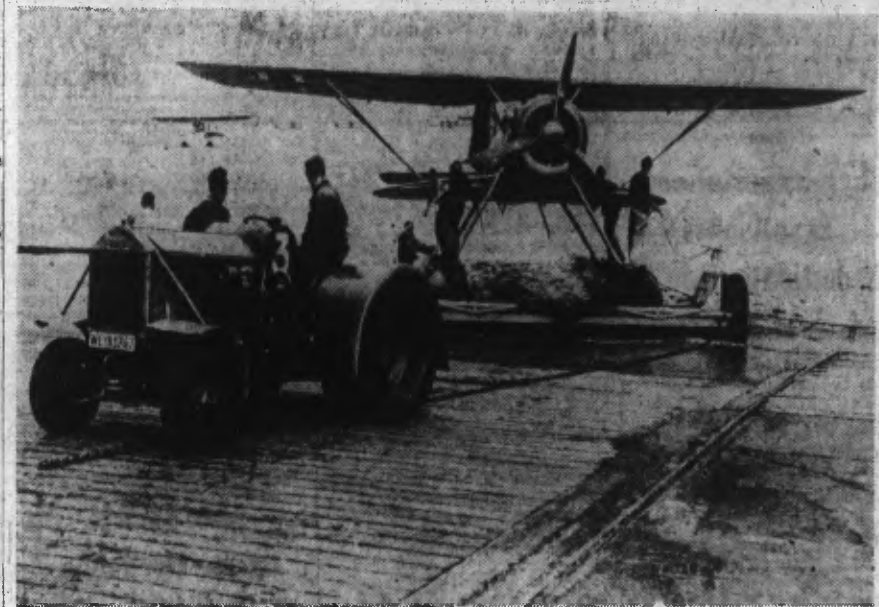
Genève, 18. — L'Italie a célébré aujourd'hui l'anniversaire des sanctions. A cette occasion M. Mussolini a prononcé un grand discours au balcon du palais de Venise. Le Duce a déclaré, au sujet de la France, qu'il est clair désormais que l'axe ne veut pas faire une paix de représailles ni de rançon. Mais il est entendu également que certaines revendications doivent être satisfaites. Ces revendications légitimes eussent pu faire l'objet de discussions si l'on n'avait opposé à l'Italie des « Jamais » aussi ridicules que tragiques. Mais il est trop tard lorsqu'on fit allusion à l'élimination de ces « Jamais ». Dès Mai 1939, l'Italie avait choisi sa voie, les dés étaient jetés. Ses revendications devront être accueillies sans esprit de compromis. L'Italie est catégoriquement hostile à toute solution temporaire. C'est seulement après cet éclaircissement total qu'il sera possible, dans le cadre de la nouvelle Europe créée par l'axe, d'ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire si agitée des relations italo-françaises. Il est superflu de confirmer que la paix sera commune comme l'armistice. Ce sera la paix de l'axe.

La protection des œuvres d'art

De cela, notre « étranger » ne voit que peu de choses.

(Lire la suite au deuxième page)

LES BOMBARDIERS ALLEMANDS déversent sans interruption des bombes de gros calibre sur la capitale anglaise



Des observateurs maritimes reviennent à leur base. (Ph. Weltbild).

Un grand transatlantique britannique ayant 7.000 soldats à bord, est la proie des flammes

New-York, 18. — La presse new-yorkaise relate que dès les premières heures de la matinée de samedi, des vagues de bombardiers allemands ont surgi au-dessus de Londres. Puis, de minute en minute, de nouveaux bombardiers faisaient leur apparition dans le ciel londonien. L'attaque a été aussi vaste que celle exécutée contre Coventry. Malgré la plus vive réaction de la D. C. A., des bombes du plus lourd calibre sont tombées sans interruption sur les divers districts de la capitale britannique. Plus de 90 bombardiers lourds et des centaines de bombardiers légers ont passé quatre heures durant des milliers de bombes explosives et incendiaires.

Coventry continue à flamber

New-York, 18. — Les correspondants des journaux américains, qui ont visité les ruines de Coventry, mandent que des explosions dues aux bombes à retardement continuent à se produire. D'innombrables bâtiments gravement endommagés ont dû être rasés. Il n'est pas une rue qui ne soit obstruée par les débris. La ville n'a plus ni eau ni gaz, ni électricité. La population, parmi laquelle on compte des milliers de personnes sans abri, doit être ravitaillée par des cuisines roulanges. Ci et là des incendies flambent toujours.

« Un véritable désert »

Amsterdam, 18. — Un reporter de la B. B. C., qui s'est rendu à Coventry, relate que les débris submergés par la ville sont tellement impor-

tants qu'il est même inutile de les exagérer. Le correspondant déclare qu'à parcourir des kilomètres sans rencontrer une qui vive, là où, avant l'attaque allemande de représailles, existaient des rues et des routes, il n'y a plus à présent que des entonnoirs creusés par les bombes et d'innombrables tas de vitres brisées. Coventry qui fut « une si grande ville industrielle » est à l'heure actuelle un endroit absolument désert. Dans ce désert, il rencontra cependant un jeune homme. Ayant tous deux soif, ils cherchèrent un café et après de longues recherches, ils découvrirent un local dont les murs tenaient encore debout et où ils purent obtenir un verre de bière. De nombreux habitants de Coventry ont déjà quitté la ville. Il manque énormément de cuisines ambulantes.

Le rapatriement des prisonniers malades

Vichy, 18. — On peut annoncer aujourd'hui d'une manière certaine que 5.500 prisonniers malades regagneront la France au cours des mois de novembre et de décembre. Provenant des différents camps ou hôpitaux allemands, ils seront amenés jusqu'à Constance, et de là, acheminés vers notre pays avec le concours de la Croix-Rouge internationale. Les hôpitaux désignés pour les recevoir sont les suivants : Marseille, Clermont, Pau, Perpignan, Avignon, Carpentras, Bergerac, Limoges, Montauban, Agen, Tarascon, Beaucuire, Tarbes et Lourdes.

L'ATTENTAT EN A.E.F.

Les troupes françaises encerclées ne se sont pas soumises aux Anglais

Sous les coups de De Gaulle, l'avis Bougainville est détruit

On mande de Berne. — Selon une information du service d'information britannique « Exchange » les sections de troupes françaises de la colonie du Gabon qui furent encerclées par De Gaulle, ne se sont pas soumises aux Anglais. Une partie des troupes qui défendent Libreville et Port Gentil a été en conséquence internée dans un camp de concentration strictement surveillé. On apprend en outre, que tout le Gabon français, se trouve maintenant sous le contrôle de De Gaulle.

(Lire la suite au deuxième page)

M. Serrano Suner et le Comte Ciano sont arrivés à Berchtesgaden

Ils ont été reçus par le Chancelier Hitler

Salzbourg, 18. — Le ministre royal italien des Affaires étrangères, le comte Ciano, est arrivé ce matin à Salzbourg. Le ministre des Affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop. Ensuite on servit un thé auquel assistait également le ministre royal des Affaires étrangères italien, le comte Ciano. D'autre part, le ministre royal italien des Affaires étrangères, le comte Ciano, qui arriva à Salzbourg lundi matin, fut reçu dans l'après-midi par le Führer, en présence du ministre des Affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop. Ils eurent un entretien prolongé.



La résidence du Führer, à BERCHTESGADEN. (Ph. Archives).

L'hommage d'un général allemand aux divisions autrichiennes

Vienne, 18. — A l'occasion de l'ouverture de la grande exposition de l'Armée, sur la Hofplatz à Vienne, le général-feldmarschall List a prononcé un discours dans lequel il dit notamment : « Les divisions autrichiennes de la grande armée allemande, détentrices d'une tradition originale et glorieuse, représentante d'une nouvelle et forte armée de la Grande Allemagne, ont sérieusement collaboré à la victoire de l'Ouest. » C'est un des buts de cette vaste exposition d'honneur et de reconnaître les prestations de ces troupes de l'Est.

Elle rappellera aux Allemands d'Autriche la part qu'ils ont prise à la réalisation du grand Empire allemand. Elle révélera et démontrera leur juste orgueil à une place d'honneur dans l'histoire allemande de l'Armée allemande, et publiera leur cohésion et leur attachement au destin de l'Allemagne ».

(Lire la suite au deuxième page)

M. Ford ne croit pas à l'entrée en guerre des États-Unis

Le grand industriel Henry FORD

New-York, 18. — Dans une interview qu'il a accordée à un représentant de l'« International New Service », M. Henry Ford a déclaré qu'il croyait que les États-Unis ne participeraient pas à la guerre. L'industriel a ajouté que les groupes qui se livrent à un travail clandestin sont exclusivement intéressés par les profits matériels et qu'ils sont les véritables responsables de la guerre. M. Ford ne croit du reste pas que la guerre sera de longue durée.

20 MILLIARDS DE DETTES C'EST LE BILAN DE LA VILLE DE PARIS

Les finances de la ville de Paris traversent une dure crise. Les dettes de la Capitale française s'élèvent à 20 milliards de francs, dont 16 milliards à long terme et quatre milliards à court délai de remboursement.

L'émouvante visite à Lyon du Maréchal Pétain



LA PREFECTURE DE LYON où le Chef de l'Etat français a prononcé une courte allocution. (Ph. Archives).

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIEME PAGE

Le vice-amiral de l'air Douglas, commandant en chef des forces aériennes anglaises

Stockholm, 18. — Reuter annonce que le ministère de l'Air anglais a proposé des mutations dans le haut personnel des forces aériennes. Le vice-amiral de l'air Douglas serait nommé commandant en chef des forces aériennes. Il remplacerait d'ici peu l'actuel maréchal de l'air. Le maréchal Dowding serait attaché à la production aéronautique et obtiendrait des fonctions spéciales aux États-Unis. M. Harris est nommé chef de l'Etat-major général des forces aériennes et remplacera le vice-amiral Douglas. Le vice-maréchal de l'air Boyd est nommé commandant en chef de la base aérienne de Ales.